

Berset dissuade les

VISITE Après le Tessin, Lucerne et Genève, le ministre de la santé a pris le pouls du dispositif sanitaire valaisan. Hier, il a visité les soins intensifs de l'hôpital de Sion et l'un des six centres d'investigation ambulatoires du canton. Il appelle une nouvelle fois à renoncer à se déplacer à Pâques.

PAR ROMAIN CARRUPT
@LENOUVELLISTE.CH



Alain Berset parle avec des membres de la protection civile au CIA, le Centre d'Investigation ambulatoire de Sion. LEYFON/JEAN-CHRISTOPHE BERT

En cette période de coronavirus, de nombreux indigènes ne viennent pas d'un bon œil à la perspective de touristes en Valais. Sur les réseaux sociaux, la grogne monte contre ces Romands, potentiellement porteurs du Covid-19, de séjour dans le canton. Leurs véhicules sont photographiés et verbalement critiqués. Restez chez vous, leur dit-on en somme. La semaine dernière, le Conseil fédéral a, de son côté, pesé les vacanciers de ne pas passer leur congé au Tessin, en Valais et dans l'Oberland bernois. De passage à Sion hier, Alain Berset

l'a répété: «Il me paraît raisonnable de renoncer à des déplacements dans les régions touristiques.» Le ministre de la santé exhorte les propriétaires de résidences secondaires à délaisser momentanément leur chalet ou leur appartement de vacances. Quand bien même ce n'est pas interdit. Et quand bien même le Conseil fédéral a, dans le même temps et contre l'avis du gouvernement valaisan, renoncé à fermer les hôtels, «des mouvements importants de population tendent à aggraver le problème. Il faut éviter de surcharger les hôpitaux qui

lancé quelques heures plus tôt par la Chambre valaisanne de tourisme: «Eviter de rejoindre votre résidence secondaire, même si cela n'est pas interdit.» Président de cette entité, le conseiller aux États FDC Beat Rieder précise la portée du discours: «Il faut à tout prix éviter les accidents inutiles. Le problème concerne surtout des personnes qui se blesseraient à peu de chose ou en randonnée, sur des sentiers ensoleillés qui ne sont pas sécurisés. Mais si des amoureux du Valais viennent dans leur chalet et respectent les consignes supplémentaires des communes, c'est OK.

Jedi dernier, le gouvernement tessinois lançait un appel plus tranché. «Ce n'est pas le moment de visiter le Tessin.» Président du Conseil d'Etat, Roberto Schmidt justifie la position plus mesurée des autorités valaisannes: «Nous n'avons pas voulu une communication officielle sur ce point, car nous ne voulons pas risquer de fâcher les visiteurs sur lesquels notre tourisme continuera de compter une fois la crise terminée.»

Alain Berset félicite les stations valaisannes en attendant. Alain Berset a eu une pensée pour les acteurs du tourisme, «je suis conscient que la restauration, l'hôtellerie et les remontées mécaniques paient un tribut particulièrement lourd.» Il insiste: «Ce n'est pas facile de vivre la saison de ski en moins plus tôt que prévu; je salue donc le Valais qui s'est montré responsable, contrairement à d'autres régions, en fermant ses pistes de ski dès le début.» La piste est adressée aux stations bernoises et de Suisse centrale, qui avaient ouvert

le samedi 14 mars, en violation des mesures préconisées la veille. Reste que ces stations ne sont pas les seules à ne pas respecter scrupuleusement les recommandations du Conseil fédéral. L'interdiction des rassemblements de plus de cinq personnes et la distance sociale de 2 mètres donnent lieu à de nombreuses amendes. Hier en Valais, ces règles n'ont pas vraiment été appliquées non plus par Alain

Il faut éviter de surcharger les hôpitaux qui doivent déjà faire face à une situation exceptionnelle.

ALAIN BERSET
MINISTRE DE LA SANTÉ

«Appel au bon sens de la Chambre de tourisme»
Ce message s'inscrit dans la lignée de l'appel au bon sens

Pas de masque pour les patrouilles de police

PREVENTION Les agents de police qui arpentent les rues ne portent pas de masque, notamment pour éviter la psychose.

ils contrôlent à deux dans les lieux confinés. D'après des sources, il y a de l'inquiétude chez les policiers, comme chez toutes les personnes au front. Il en va de la santé des gens. Selon le témoignage d'un agent de police qui souhaite garder l'anonymat, le risque de contamination, même au contact, est élevé. Quant à l'absence de masque, elle est due à la

qualité de «bons». «Nous avons une bonne collaboration avec la hiérarchie et avons pu faire part des remarques et demandes de nos agents. Bien sûr qu'il y a de l'inquiétude chez les policiers, comme chez toutes les personnes au front. Il en va de la santé des gens.» Selon le témoignage d'un agent de police qui souhaite garder l'anonymat, le risque de contamination, même au contact, est élevé. Quant à l'absence de masque, elle est due à la



vacanciers



Interdiction des rassemblements de plus de cinq personnes et distance sociale de 2 mètres: la délégation présente hier à Sion à comte quelques nœuds de cravate. LEYFON/JEAN-CHRISTOPHE BERT

«Nous ne voulons pas risquer de fâcher les visiteurs sur lesquels notre tourisme continuera de compter une fois la crise terminée.»

ROBERTO SCHMIDT
PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT VALAISAN

Daniel Koch maintient sa position sur les masques

Avant de s'entretenir «de questions sanitaires et économiques» avec le Conseil d'Etat valaisan, Alain Berset a visité les soins intensifs de l'hôpital de Sion et l'un des six centres valaisans d'investigation ambulatoire, chargés de tester les patients présentant des symptômes du Covid-19. «J'ai voulu me faire une idée précise de la situation en Valais et de ce qui avait été mis en place afin d'éviter des surcharges dans les hôpitaux et les cabinets médicaux», a résumé le ministre de la santé, qui s'est dit «encore une fois impressionné par la flexibilité du monde soignant». Le Febougeois s'est accompagné de Daniel Koch, le Ministre Conseiller de la Confédération et notamment revenu sur un article de presse de 2007 dans lequel, il recommandait à chaque foyer de se constituer un stock de masques chirurgicaux, en cas de pandémie meurtrière. «Nous le recommandons toujours mais pas actuellement, car il n'y a pas assez de masques.» Daniel Koch a cependant répété que les masques s'ajoutent pas de sécurité supplémentaire au grand public.

Berset, sa délégation, les autorités valaisannes et – il faut le reconnaître – les journalis-



Malgré l'interdiction de rassemblement, des groupes d'individus se réunissent toujours aux abords des sources d'eau chaude de Combioula. LE NOUVELLISTE

Des amendes quasi quotidiennes aux sources d'eau chaude de Combioula

Nichées à la lisière de la forêt, à cheval entre les communes d'Hérémence et de Saint-Martin, les sources d'eau chaude de Combioula, sont insolites et prisées des promeneurs. Depuis le début de la crise générée par le coronavirus, le site voit défiler de nombreuses personnes à la recherche d'espace. Si les promeneurs sont dans leur droit du moment qu'ils respectent les distances sociales et ne dépassent pas le nombre de cinq, c'est une autre population qui pose problème. Malgré l'interdiction de rassemblement, des groupes s'y réunissent fréquemment. La police intercommunale y intervient et distribue des amendes quasiment tous les jours. La commune d'Hérémence avait pourtant pris les devants en fermant la passerelle qui donne accès aux guillets des premières mesures édictées par le canton et la Confédération pour lutter contre la propagation du Covid-19. Ceux-ci se sont avérés insuffisants. Il y a deux semaines, les autorités fermaient également la route d'accès carrossable. Mais rien n'y fait et pour l'instant, Combioula est le site le plus sensible du val d'Hérémence. Selon nos informations, très peu d'amendes ont été distribuées à des habitants de la vallée. La grande majorité des personnes interpellées étant des touristes. De quoi frustrer les Hérémenciens.

Une vidéo à l'origine de l'attrait pour le site?
Pour la présidente de la commune d'Hérémence, la mise en ligne d'une vidéo

promotionnelle sur un portail de loisirs en ligne pourrait être responsable de l'attractivité du site. «J'imagine que les images, qui montrent le cadre magnifique de Combioula, peuvent inciter à s'y rendre.» Relayée à la police cantonale, la vidéo a depuis été supprimée du site. **Des mesures à Vougy, pas à Evolène.**
À Evolène, un peu plus haut dans la vallée, certains habitants ont eux aussi témoigné de leur lassitude face à l'approche des vacances pascales. Aucune mesure n'a toutefois été prise par les autorités. «La commune n'est pas compétente pour édicter des restrictions de mouvement», justifie la présidente d'Evolène, Virginie Caspaz-Cherrier. La commune de Vougy a, elle, décidé hier soir de fermer le parking du Flon, à proximité de la très fréquentée région de Taney. Et de mobiliser un Securitas à la sortie du village pour prioriser les promeneurs de rebrousse-pied. «Nous avons constaté plus de 100 véhicules ce week-end, avec des plaques valaisannes, fribourgeoises, Zurich et même les hibernoises», indique le président Raymond Rinaldi. «Si elle ne pose pas forcément problème au niveau de la règle des cinq personnes, cette situation provoque un sentiment de malaise chez les locaux qui respectent dans l'ensemble la consigne de ne pas découvrir de nouveaux horizons en cette période particulière.»

NOËME FOURNIER/ROMAIN CARRUPT



Migros et Pro Senectute lancent un service d'achat pour les personnes vulnérables.

Appartenez-vous au groupe à risque? (personnes vulnérables) Veuillez rester à la maison.

MIGROS
PRO SENECTUTE
PLUS FORTS ENSEMBLE